

Fondé en 1946 par Michel Asmar, le Cénacle libanais, tribune, centre de réflexion, forum de rencontres, d'échanges et maison d'édition, représente, entre 1946 et 1984, un excellent cas d'étude pour décrire la formation culturelle et intellectuelle du Liban en tant qu'identité, nation, peuple et État. Faisant du Liban son sujet central, comme en témoigne le titre adopté pour un grand nombre de conférences organisées entre les années 1946 et 1968, « l'édification de la Maison libanaise », le Cénacle a réussi à se présenter non seulement en tant qu'« expression de la conscience libanaise », mais aussi en tant que centre de réflexion dont le plus grand mérite consiste à créer une « libanologie » ou une « science du Liban ».

Le Cénacle accueille des intellectuels dont la tâche consiste à préciser les besoins de la société libanaise dans tous les domaines d'une façon scientifique et objective. Reconstruire la « Maison libanaise » veut dire à la fois une construction de l'identité libanaise, de la mythologie libanaise, de la nation libanaise et de l'être libanais. Autrement dit, c'est une prise de conscience du « soi libanais », une volonté de se choisir, de décider de tracer sa propre histoire.

Amin Élias est spécialiste en histoire des idées dans l'espace arabo-méditerranéen. Il est professeur-assistant à l'université Antonine et à l'université libanaise. Il a publié plusieurs livres en arabe et en français, parmi lesquels : Musulmans et laïcités (Bern, Peter Lang, 2014), Laïcité de chez nous (Dar saer el-Machrek, Beyrouth, 2017) ; et il a présenté et traduit, avec Dominique Avon : Gamâl al-Bannâ, L'islam, la laïcité et la liberté (L'Harmattan, Paris, 2013).



LE CÉNACLE LIBANAIS

(1946-1984)

Une tribune pour une science du Liban

